



Rue Seutin 8-10, 2014

SCHAERBEEK

## Rue Seutin 8-10

---

### Typologie(s)

maison et atelier d'artiste

---

### Intervenant(s)

INCONNU - ONBEKEND - 1885

---

### Styles

Néo-Renaissance flamande

---

### Inventaire(s)

Actualisation de l'inventaire d'urgence (Sint-Lukasarchief - 1993-1994)

Actualisation du projet d'inventaire régional du patrimoine architectural (DMS-DML - 1995-1998)

Le patrimoine monumental de la Belgique. Schaerbeek (Apeb - 2010-2015)

---

### Ce bien présente l'(es) intérêt(s) suivant(s)

Artistique

Esthétique

Historique

Paysager

Urbanistique

---

### Recherches et rédaction

2013-2014

---

### id

Urban : 23388

Maison avec atelier, de style néo-Renaissance flamande, conçue en 1885 pour le peintre Alexis Nys De Wilder puis occupée à partir de 1906 par le peintre Émile

Bulcke, qui la fait agrandir en 1911 par l'architecte Joseph Diongre.

Implanté sur une parcelle peu profonde, le bâtiment se compose, au n°8, d'un corps principal (1885) de trois niveaux sous toit en bâtière, le dernier abritant l'atelier, et à deux façades: la principale à rue et une façade-pignon latérale. À cette dernière est accolé, au n°10, un second corps (architecte Joseph Diongre, 1911), de trois niveaux de moindre hauteur, sous toit plat. De faible profondeur, celui-ci est implanté en retrait de la voirie et devancé d'une cour close d'une grille. Façades en briques rouges, rehaussées de pierre blanche. Garde-corps en fonte. Corniches et porte conservées. Châssis remplacés.

Au n°8, façade à rue de deux travées inégales aux deux premiers niveaux. Baies à traverse en travée d'entrée, à double croisée pour la principale. Au premier étage, logette établie en 1910 par l'architecte Joseph Diongre avec emploi des pierres de la fenêtre à croisée originelle; elle repose sur quatre consoles doublées chacune d'un aisselier en fer forgé, est couverte d'une toiture à trois pans et dotée d'une hampe porte-drapeau. Au second étage, éclairant l'atelier, large fenêtre accolée à la corniche et flanquée de pilastres, entre deux petites portes-fenêtres sous corniche, non prévues au projet. L'ensemble est devancé d'un balcon continu sur multiples consoles. Piédroits et angle harpés. En façade-pignon, une fenêtre à chaque niveau, la première aveugle. Pignon à gradins, percé de deux petites fenêtres et marqué par une large gaine de cheminée portant des ancrs formant le monogramme «ND», qui renvoie au nom de famille du peintre.

Au n°10, façade de trois travées. Baies du rez-de-chaussée formant arcades, l'axiale une porte-fenêtre devancée d'un emmarchement, les latérales en ressaut et surmontées d'un balcon de plan cintré. Fenêtres des étages sous linteau, celles du premier sous arc de décharge en plein cintre. Tympan et entablement à décor de briques. Escalier devant la travée de droite. Clôture à grille de fonte sur muret de pierre bleue et de pierre blanche, dotée d'une entrée à droite.



**Intérieur** largement conservé. Au rez-de-chaussée, à l'origine, salle à manger à l'avant et salon à l'arrière au corps droit, véranda au corps gauche. Salle à manger et salon de style éclectique, à plafond mouluré. Ils sont séparés par une arcade surmontée, côté salle à manger, d'un tableau à banderole portant la devise «Ne pas monter très haut peut-être!... Mais tout seul» et, côté salon, d'un décor de fronton brisé intégrant une tête de cerf. Dans la salle à manger, porte vers le hall sous tableau figurant des putti. Dans le salon, cheminée d'angle en bois à frise d'animaux surmontant le dicton «*Rust Roest*». Lambris à frise intégrant des profils en médaillon. Porte vers le hall sous couronnement à tableau ovale. Également accessible par une arcade, véranda à décor Art nouveau floral. Cheminée à imposant manteau figurant deux femmes accoudées en ronde-bosse, qui flanquent une horloge; foyer à plaque de cuivre à volutes. Hotte ornée d'un tableau qui doit représenter la femme du peintre. Petit côté marqué par une niche à bac à fleurs intégré et tympan figurant des putti en bas-relief. Au second étage, haut atelier longé à l'arrière par la cage d'escalier surmontée d'une galerie à balustrade aujourd'hui close. Dans l'atelier, escalier étroit à rampe à balustres; première volée parallèle au mur du fond, la seconde longeant le mur-pignon. Cheminée en marbres noir et rouge de style néo-

## Sources

---

### Archives

ACS/Urb. 243-8.

### Ouvrages

VAN SANTVOORT, L., *Het 19de-eeuwse kunstenaarsatelier in Brussel* (thèse de doctorat, section Histoire de l'Art et Archéologie), VUB, Bruxelles, 1995-1996, 1886/1.

### Cartes / plans

*Plan de la commune de Schaerbeek 1899.*

## Arbres remarquables à proximité

---



**Tilleul argenté**  
Schaerbeek  
Place de la Reine



**Tilleul argenté pleureur**  
Schaerbeek  
Chaussée de Haecht, 231



**Crataegus laevigata 'Plena'**  
Schaerbeek  
Chaussée de Haecht, 235



**Platane à feuille d'érable**  
Saint-Josse-Ten-Noode  
Rue de la Poste, 51



Rue Seutin 8, 2014



Rue Seutin 10, 2014



Rue Seutin 8-10, logette, 2014



Rue Seutin 8-10, salon, 2014



Rue Seutin 8-10, cheminée du salon, 2014



Rue Seutin 8-10, plafond du salon, 2014



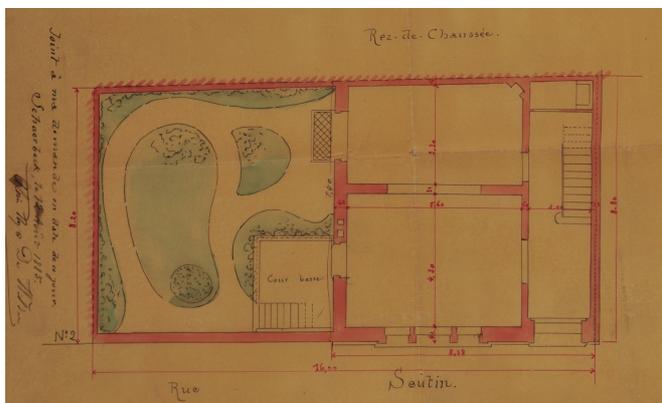
Rue Seutin 8-10, salle à manger, 2014



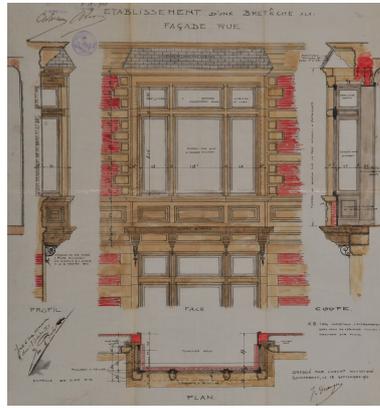
Rue Seutin 8-10, plafond de la salle à manger, 2014



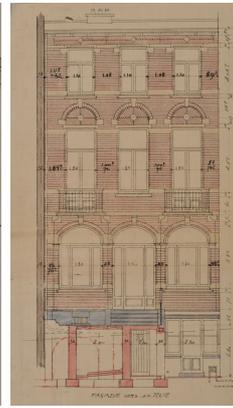
Rue Seutin 8, élévation et coupe © ACS/Urb. 243-8 (1885)



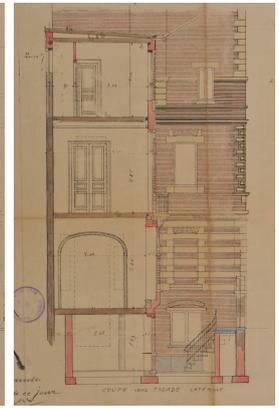
Rue Seutin 8, plan du rez-de-chaussée © ACS/Urb. 243-8 (1885)



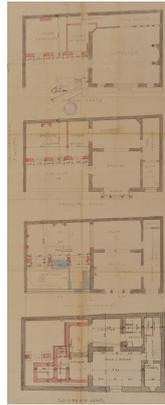
Rue Seutin 8, plans de la logette © ACS/Urb. 243-8 (1910)



Rue Seutin 10, élévation © ACS/Urb. 243-8 (1911)



Rue Seutin 10, coupe © ACS/Urb. 243-8 (1911)



Rue Seutin 8-10, plans terriers © ACS/Urb. 243-8 (1911)